



Consultation des mails lors d'une pause déjeuner

OSER (Ouest Service Études Recherches) Etudiants et pros de la junior-entreprise...

Clients, études, délais, chiffre d'affaires..., OSER, la junior-entreprise du Groupe ESA a tout d'une véritable entreprise. Pourtant, avec son double statut d'entreprise et d'association, elle n'est pas comme les autres. Ce qui n'enlève rien à l'esprit d'entreprise de ses membres.

10 heures du matin. Pause pour les élèves-ingénieurs du Groupe ESA. Pas pour Laure, Jean-Emmanuel, Vincent et la dizaine de membres du bureau de OSER. Direction le local de « leur » entreprise, proche de celui des étudiants, pour régler les affaires courantes entre deux cours, répondre à des clients ou négocier avec un commanditaire... Rigueur professionnelle oblige, « nous sommes là à toutes les pauses du matin, nous laissons la porte ouverte pour qu'éventuellement des étudiants de première et seconde années nous rendent visite. Nous avons une réunion hebdomadaire le jeudi midi. Quant

à l'enregistrement des factures, la rédaction d'avant-projets et le suivi des études, c'est plutôt le soir... ». S'investir dans la gestion de la junior-Entreprise du Groupe ESA n'est pas une mince affaire.

Une dizaine d'études par an

Chaque année, une dizaine d'entreprises, en moyenne, fait confiance à cette junior-Entreprise. « En 2005, nous avons notamment obtenu deux études importantes grâce à Roger Le Guen, enseignant en sociologie, et une grâce à Yannick Lautrou, enseignant en zootechnie ». Deux membres du bureau de

l'association sont chargés de la prospection et de la communication. Parfois, regrette la présidente, « nous sommes contraints de refuser des études car nous ne pouvons pas les réaliser par manque de disponibilité des étudiants ». Les « salariés », c'est à dire une quarantaine d'étudiants, « réalisent les études sur leurs temps libres. Pour des études importantes, nous louons même un gîte sur place pendant les vacances », explique Laure. Avec plus de vingt années d'expérience, la démarche est rôdée ! « Un premier entretien permet de définir les objectifs de l'étude et la

Bon plan

« Arrondir ses fins de mois... »

« Nombreux sont les étudiants qui viennent nous voir pour arrondir leurs fins de mois », précise Laure, la présidente. Une cinquantaine en bénéficie chaque année. Deux conditions à remplir pour participer aux études de la junior-entreprise : être membre de l'association et élève-ingénieur 3^{ème}, 4^{ème}, 5^{ème} année ou étudiant AGRICADRE. Les étudiants ne sont pas salariés, le contrat de travail est remplacé par une « convention étudiante avec l'adhérent », un avenant précise les travaux et la rémunération. Un « bulletin de versement » remplace le bulletin de paye.

« Se confronter à l'organisation de base d'une entreprise »

« Suivre les comptes, manipuler les factures, pratiquer les logiciels de comptabilité... la junior-entreprise permet de se confronter à l'organisation de base d'une entreprise », lance Vincent, le trésorier. « Avant d'arriver ici, je ne savais pas ce qu'était la CSG. Aujourd'hui, on se débrouille pour calculer la DADS, l'URSSAF, les impôts... » Certes, « ça fait un peu peur en arrivant », reconnaît Laure. Mais, ajoute-t-elle, heureuse de cette expérience, « on apprend en faisant... ».

« Un plus sur le CV ! »

Pour les membres du bureau, sans conteste, « participer à la gestion de la junior-entreprise est un plus sur le CV ». De poursuivre « nous devons gérer la relation avec nos clients ». Ce qui ne va pas toujours de soi. Bref, « un vrai plus pour notre vie professionnelle ». Qui plus est « on rigole bien ». Du « tout bénéf' » en quelque sorte !

DM



Laure Stephan, présidente de OSER : « je cherchais à m'investir dans une association »

démarche à suivre ». Sous huit jours, un projet d'étude est élaboré : il reprend les objectifs, la méthodologie, le planning et le budget. Les résultats font l'objet d'un rapport écrit et d'une restitution orale, peut-on lire dans la plaquette. De vrais pros !

Soigner son image...

Pour Laure, Jean-Emmanuel et Vincent, « l'association n'est pas assez connue ». Tant en interne, en particulier auprès des étudiants de première et deuxième années, qu'en externe, auprès des entreprises. Pour y remédier, un projet est sur les rails : « Nous souhaitons organiser un petit déjeuner de chefs d'entreprise. Grâce à un partenariat avec un cabinet d'expert-comptable, qui interviendra à cette occasion sur le benchmarking¹, nous allons inviter 600 de leurs clients actuels et anciens. C'est l'occasion pour le cabinet de montrer une image plus relaxe, et pour nous, de laisser une image de sérieux auprès des entreprises ». Bien vu !

Laure se souvient : « je ne faisais pas partie du BDE, je cherchais à m'investir dans une association. A une réunion de présentation de la junior-Entreprise, j'ai levé la main ». Aujourd'hui, elle ne le regrette pas. De constater avec du recul « c'est une sacrée plus-value ! ». Vocabulaire d'entreprise oblige...

Daniel Malheurty

1. L'étude des performances d'une entreprise en la comparant à ses concurrents



Laure Stephan et Jean-Emmanuel Klein devant 21 ans de dossiers de la junior-entreprise

Vingt et un an en 2006

En 2005, la junior-entreprise du Groupe ESA fêtait ses vingt ans. Depuis 2004, la modification des statuts permet désormais d'intégrer les étudiants d'AGRICADRE.

« Mettre en application l'enseignement dispensé au sein du Groupe ESA en réalisant des études pour des professionnels dans leurs domaines de compétences : agriculture, viticulture-œnologie, agro-économie et gestion, environnement et aménagement du territoire », tel est le but de la junior-entreprise. Plusieurs types d'études sont réalisables : scientifiques et techniques, commerciales, socio-économiques, statistiques, bibliographiques, études de marché (positionnement, faisabilité, enquête de satisfaction...). « Nous n'avons pas le droit de passer simplement des questionnaires sans analyse », insiste Laure Stephan. « Le principe est d'appliquer les enseignements, c'est à dire d'ajouter une plus-value intellectuelle ». Les structures commanditaires d'études sont les chambres d'agriculture, les syndicats agricoles, les entreprises... Exemples d'études récentes : « guide sur l'irrigation », « guide technique alternatives en paysage », « étude de marché sur les entreprises qui réalisent des analyses techniques en hygiène alimentaire », « rapport sur les installations en agriculture »...

Plus de 120 junior-entreprises en France

OSER (Ouest Service Études Recherches), la junior-entreprise du Groupe ESA est membre de la CNJE (Confédération Nationale des junior-entreprises). Avec plus de trente-cinq ans d'existence, cette confédération réunit aujourd'hui plus de 120 structures étudiantes issues des grandes écoles et de l'université. Gérée par des étudiants, cette structure a réussi à obtenir des montants spécifiques sur les charges sociales, « quatre fois moins élevées qu'une entreprise normale », selon Laure Stephan. Adhérer à ce mouvement « c'est l'occasion de se retrouver lors de congrès nationaux et régionaux, l'occasion également de bénéficier de formations pour chaque fonction, trésorier, secrétaire, prospection... ». Chaque année, OSER est auditée par la CNJE, « ils vérifient la comptabilité et la déontologie de nos études », précise Jean-Emmanuel Klein, vice-président.

DM

Contact tel ? courriel ?

OSER en chiffres...

35 000 € : Chiffre d'affaires de la junior-entreprise du Groupe ESA pour l'année 2005 : « Une bonne année » reconnaissent les membres du bureau ! Mais bien peu comparé aux 10 millions d'euros de chiffre d'affaires de certaines junior-entreprises d'écoles de commerce...

De 400 à 10 000 € : Le prix des études est très variable. En moyenne, une journée de travail est facturée 200 €. « Nous fonctionnons par jour-étude, nous estimons le temps puis établissons le budget », explique Jean-Emmanuel Klein.

30 % : Sur chaque étude, 30 % sont retenus pour le fonctionnement. « En dehors de cela, nous recevons des subventions, 600 € du Bureau des étudiants en 2005 et 700 € d'une banque, ce qui nous permet de fonctionner au quotidien : local, téléphone, achat de matériel (armoires, ordinateurs...) », précise Vincent, trésorier.

10 % : Restriction pour les membres du bureau : ils ne sont pas autorisés à participer à plus de 10 % du chiffre d'affaires d'une étude.

8 € : Prix d'adhésion à OSER. Indispensable pour participer aux activités de la junior-entreprise.

DM